

ARTICLE II.

Contenant la Relation d'un defâstre des plus affreux arrivé en AMERIQUE.

LE mois passé, page 351 & suivantes, nous avons rapporté ce que des secouffes de tremblement de terre ont causé d'affligeant à *Sainte-Marie* dans la Jamaïque aux mois de Juillet & Août derniers, dans l'Isle de *Cuba*, à *Constantinople* & dans ses environs, & ce que cette Capitale de l'Empire Turc en avoit déjà effuié le 22. Mai de cette présente année. Mais rien de ces grands defastres n'approche de ce qu'a souffert l'Isle de la *Martinique*. Le récit effrayant en mérite un article particulier. Il est donné de *Saint-Pierre* à la date du 21. du mois d'Août, & porte ce qui suit.

Cette Colònie, souvent affligée de plusieurs fléaux, vient d'éprouver le plus cruel de tous : Un ouragan furieux lui cause plus de maux que tous ceux qu'elle avoit essuyés depuis son établissement, & ces maux seront long-tems irréparables.

Mercredi 13. du mois d'Août, vers les quatre heures après-midi le vent, se rangeant dans la partie du Nord, sembla annoncer quelque chose de sinistre; mais le tems ayant resté beau jusqu'à huit heures, les Marains ne penserent pas à appareiller & se bornerent à veiller, dans l'espoir de parer à tout. Vers les neuf heures il commença à pleuvoir. Le vent renforça avec la pluie. A dix heures l'horison s'obscurcit entièrement, le Ciel & la Terre se déroberent à notre
vûe,